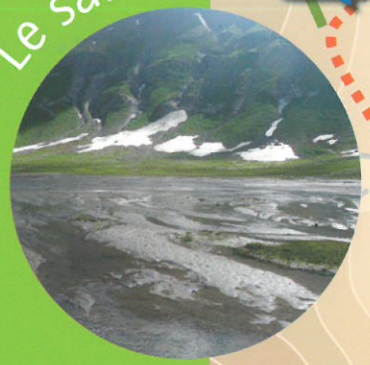
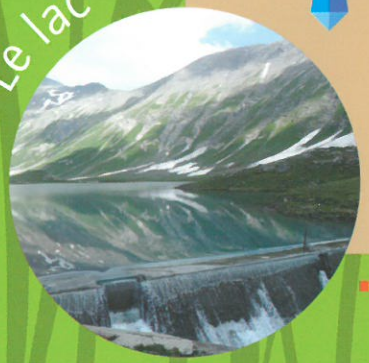


Le sandur

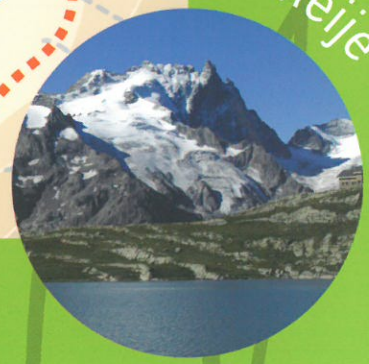
Le pastoralisme

Les rubans

La laîche à deux couleurs



Le lac



La Meije

BORNE 1

BORNE 2

BORNE 3

BORNE 4

BORNE 5

BORNE 6

Replat d'Amont

Le Serret des Morts

Les Rubans

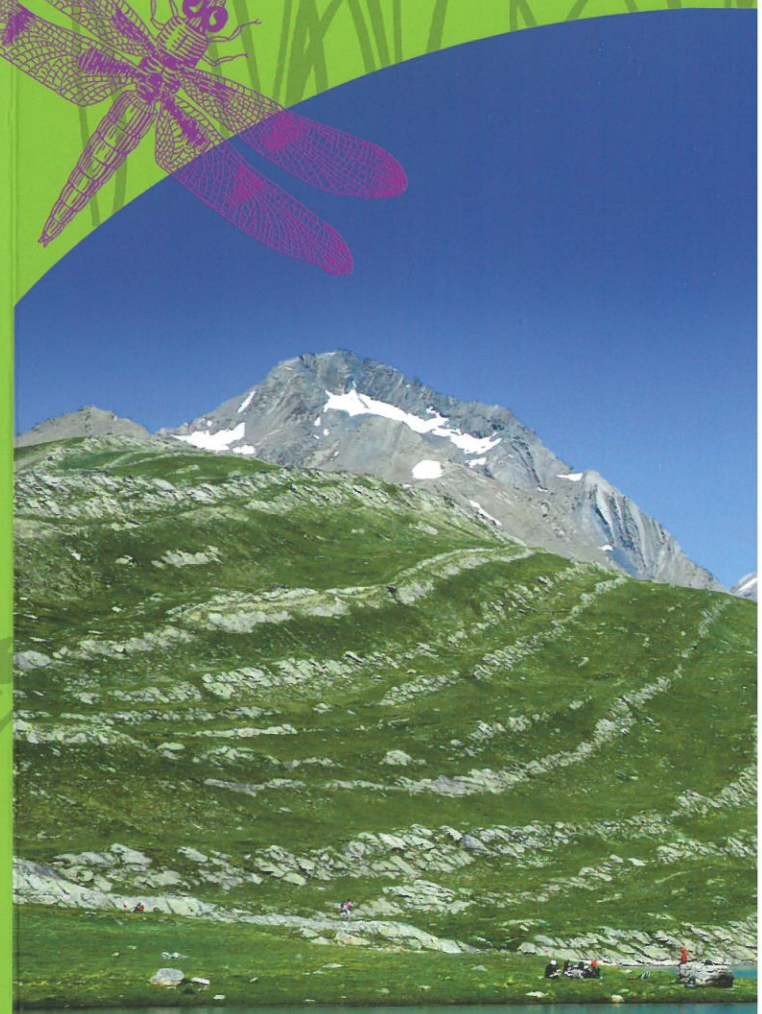
Lac du Goléon

Refuge du Goléon

N

Temps de marche : 1h30

Sentier d'interprétation du lac du Goléon



UNION EUROPÉENNE

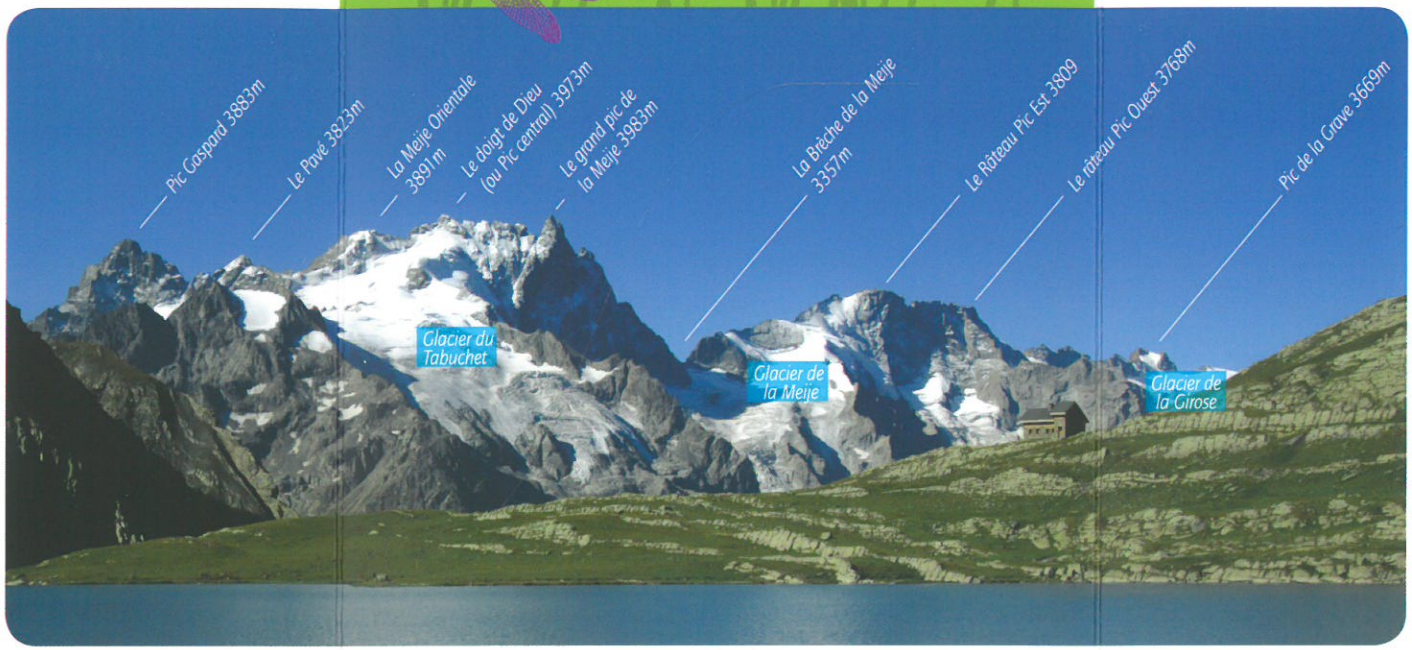
NATURA 2000

La Grave

Sentier d'interprétation du lac du Goléon

BORNE 1 Le lac du Goléon

C'est la construction d'un barrage en 1965 qui a donné naissance au lac du Goléon. Il occupe le site d'un ancien lac naturel. Un projet de barrage plus important a été étudié par EDF, mais est finalement resté sans suite. L'ouvrage n'a donc à ce jour qu'une vocation piscicole. D'une superficie d'environ 10 hectares pour une profondeur de 2 mètres, le lac abrite 4 espèces de poissons : le **saumon de fontaine**, la **truite arc-en-ciel**, la **truite de rivière** ainsi que l'**omble chevalier**.



BORNE 2 Le marais

La plaine dite de « **lavage glaciaire** » ou « **sandur** », s'est formée par le dépôt des sédiments glaciaires charriés par les eaux de fonte du glacier Lombard.
Elle abrite des plantes pionnières qui colonisent les alluvions de sables et de graviers, au bord des eaux descendant du glacier. Cette flore est comparable à celle des côtes du Grand Nord, c'est pourquoi on parle de végétation « **artico-alpine** ».
La **Laîche à deux couleurs**, le **Jonc à trois glumes** ou encore la **Saxifrage à deux fleurs** sont de véritables reliques héritées de l'époque glaciaire du Quaternaire. Ces formations végétales sont particulièrement rares en Europe et le site du Goléon abrite l'une des plus belles de ce type dans les Alpes françaises, d'où l'importance de sa préservation.

BORNE 3 La géomorphologie

Ce sont les glaciers du Quaternaire qui ont modelé le vallon du Goléon. Le retrait des glaces a laissé place à une cuvette et une plaine glaciaire appelé « **sandur** » (au pluriel des sandar). Ce piémont est constitué de sédiments glaciaires charriés puis déposés par les eaux de fonte du glacier. Actuellement, on trouve des sandar dans les régions périglaciaires comme dans les îles Kerguelen, en Islande ou en Alaska. Lorsqu'ils se déplacent, les glaciers rabotent les roches qu'ils recouvrent et piègent ainsi une grande quantité de particules fines qu'ils déposent dans les zones planes, formant ainsi la « **plaine de lavage glaciaire** ».
Un peu plus haut, on peut encore admirer le glacier Lombard, même s'il est en constante régression. On voit nettement ses moraines et l'œil averti distinguera peut-être dans le cirque du Goléon des **glaciers rocheux** encore actifs (masse de débris rocheux mélangés à la glace et se déplaçant à très faible vitesse).

BORNE 4 Le pastoralisme

L'une des spécificités du pastoralisme est la **transhumance**, c'est-à-dire le transport du bétail de la plaine à la montagne au printemps et de la montagne à la plaine en automne. L'alpage du vallon du Goléon accueille chaque année un troupeau de brebis du sud de la France. Ce système d'élevage extensif permet aux troupeaux de pâturer sur de grandes étendues. Ils se déplacent au fil des saisons pour laisser le temps à la végétation de repousser et pour trouver l'herbe nécessaire à leur alimentation. Le pastoralisme est essentiel au maintien d'un milieu vivant et riche en diversité végétale et animale.
L'abandon de zones pastorales entraîne systématiquement la fermeture des milieux et l'apparition de taillis et broussailles avec pour conséquences environnementales :

- une **modification de paysages** ancestraux avec une densification de la zone de forêt.
- une **augmentation des risques** d'incendie et d'avalanches sur les zones fermées et embroussaillées.
- une **fragilisation du milieu** qui se traduit par une réduction de la diversité végétale et animale.

BORNE 5 Les rubans

Le massif du Goléon culmine à 3422 m à l'Aiguille du Goléon, pyramide entièrement taillée dans le **flysch nummulitique** (-65,5 à -23 millions d'années). Les pentes herbeuses reposent sur des schistes argileux du Jurassique, « couronnées » de crêtes formées d'une alternance de bancs de grès et de bancs argileux appelée « **flysch des aiguilles d'Arves** ». Les flyschs se forment par dissolution des fragments rocheux arrachés aux montagnes dans les mers périphériques : il s'agit de roches sédimentaires (formées par l'accumulation de sédiments qui se déposent en couches). On peut les apercevoir ici, dans la zone dite « **des rubans** », rive droite, en amont du lac et du refuge du Goléon.

BORNE 6 Point de vue sur la Meije

Le mot Meije vient du provençal « meidjo » signifiant midi et désignant aussi le sud. Les habitants de La Grave nommaient cette montagne située au sud du village l'« oeille de la meidjour » : l'aiguille du midi, car le soleil passe au-dessus du sommet lorsqu'il est midi. Le Grand Pic fut gravi pour la première fois le 16 août 1877 par Emmanuel De Castelnau (19 ans) et Pierre Gaspard (43 ans). Cet habitant de la vallée vit son ascension récompensée par la nomination d'un sommet en son honneur : le **Pic Gaspard,** tout près de la Meije.